



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PHU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

étoit avec sa sœur chez Crété leur oncle, roi d'Iolchos, Demodice, femme de Crété, sollicita Phryxus à l'aimer; mais se voyant rebutée, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Aussi-tôt une peste ravagea tout le pays: l'oracle consulté répondit que les dieux s'apaiseroient en leur immolant les deux dernières personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardoit Phryxus & Hellé, on les condamna à être immolés; mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue, d'où sortit un belier, qui les enleva l'un & l'autre dans les airs, & prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer, Hellé, effrayée du bruit des flots, tomba & se noya dans cet endroit, qu'on appella depuis l'*Hellepont*. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y sacrifia ce belier à Jupiter, en prit la toison qui étoit d'or, la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars, & la fit garder par un dragon, qui dévorait tous ceux qui se présentoient pour l'enlever. Mars fut si content de ce sacrifice, qu'il voulut que ceux chez qui seroit cette toison, vécuissent dans l'abondance, tant qu'ils la conserveroient, & qu'il fût cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà, selon la Fable, cette fameuse toison d'or que Jason, accompagné des Argonautes, enleva par le secours de Médée (voyez JASON). On dit que ce belier fut mis au nombre des douze signes du zodiaque, & en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins.

PHUL, roi d'Assyrie, s'avança sur les terres du royaume d'Israël, vers l'an 765 avant J. C., & fit reconnoître Manahem pour roi d'Israël, qui, pour ce service, lui donna 1000 talens d'argent. 4, Reg. 15.

PHYLIS, fille de Lycurgue, roi de Thrace, écouta favorablement Démophoon, fils de Thésée, qui promit de l'épouser aussi-tôt après son retour de Crète. Elle se pendit, parce qu'il tarδοit trop à revenir, & fut métamorphosée en amandier. Démophoon, de retour, l'alla mouiller de ses pleurs.

PIANEZE, voyez SIMIANE.
PIASECKI, (Paul) *Piascius*, évêque de Prémysla en Pologne, publia, en 1646, une *Histoire* de tout ce qui s'est passé dans la Pologne, depuis Etienne Battori jusqu'à l'année 1646, in-fol. Elle est détaillée, voilà son mérite; mais elle est d'ailleurs pleine d'inexactitudes. On cite encore de lui un ouvrage moins connu, sous ce titre: *Praxis Episcopalis*, in-4°.

PIASTUS, célèbre duc de Pologne, qui succéda à Popiel II en 842, après l'interregne de plus d'un an. C'étoit un simple laboureur de la ville de Kruswick en Cujavie, ou du moins possesseur d'une terre qu'il cultivoit lui-même. Il fut proclamé malgré lui, & ne céda qu'aux instances des Polonois. Il n'étoit pas chrétien, quoiqu'adorant le vrai Dieu. Il régna avec justice, & mourut en 861, âgé de 120 ans. Les historiens en racontent des choses fort extraordinaires, qu'on peut révoquer en doute, mais qui donnent en général l'idée d'un bon prince & d'un honnête homme. Il est

PIA

la souche de plusieurs ducs de Pologne & de Silésie. Miciflas, premier duc de Pologne chrétien, étoit un de ses petits-fils. Du reste, cette époque de l'histoire de Pologne est couverte de ténèbres, que la critique n'a pas encore dissipées. Quelques-uns prétendent que Piastus est le même que Miciflas, & reculent le regne de ce nouvel Abdolonime jusqu'à la fin du siècle suivant: mais il est difficile d'accorder cette opinion avec les rapports de la plupart des historiens.

PIAZETTA, (Jean-Baptiste) peintre célèbre de l'école de Venise, mort dans la même ville en 1754, âgé de 72 ans, s'étoit formé un goût singulier de dessin. Il estropioit la plupart de ses figures, en voulant les dessiner d'une manière forte & proportionnée. On a cependant beaucoup gravé d'après lui, parce que ses dessins ont, malgré leurs défauts, un caractère de grandeur qui tient du goût de Michel-Ange. Son talent ne l'enrichit pas: il mourut si pauvre, qu'un de ses amis fut obligé de le faire enterrer à ses frais.

PIBRAC, voyez FAUR.

PIC, (Jean) prince de la Mirandole & de Concordia, né en 1463 d'une famille illustre, fut dès sa plus tendre jeunesse un prodige par une mémoire étonnante. A peine avoit-il entendu 3 fois la lecture d'un livre, qu'il répétoit les mots de deux pages entières, ou dans leur ordre naturel, ou dans leur ordre rétrograde. Après avoir étudié le droit à Bologne, il parcourut les plus célèbres universités de France & d'Ita-

PIC 227

lie. On prétend qu'à l'âge de 18 ans, il savoit 22 langues: chose extraordinaire & peu vraisemblable. « Il n'y a point » de langue, dit un homme » d'esprit, qui ne demande en » viron une année pour la bien » posséder; & quiconque, dans » une si grande jeunesse en fait » 22, peut être soupçonné de » n'en savoir que les élémens ». Une chose plus extraordinaire encore, c'est que ce prince ayant étudié tant d'idiômes différens, ait pu, à 24 ans, soutenir des Theses sur tous les objets des sciences, *de omni re scibili*: mais l'on fait que ces sortes de theses ne sont qu'une espece de parade qui réussit avec une teinture assez légère des sciences, une bonne contenance & un parler facile. L'auteur se rendit à Rome, pour paroître sur un théâtre plus digne de son nom, & y fit afficher ces *Theses*. On l'accusa d'hérésie, & on l'empêcha de se donner de nouveau en spectacle. Le pape Innocent VIII en censura XIII propositions, après les avoir fait examiner par des commissaires; on vit que cet homme qui prétendoit tout savoir, ne savoit pas même bien son catéchisme. Pic fit une Apologie, dans laquelle il prétendit se justifier; il y dit des choses plausibles, mais plusieurs reproches resterent sans réponse satisfaisante. On trouve à la tête de ses ouvrages les 1400 conclusions générales, sur lesquelles il offrit de disputer. On sent assez que dans cette étude immense, il se trouvoit bien des choses que l'auteur ne savoit que très-légèrement & même très-défectueusement. La